

**ÊTRE RAVIVÉ, DYNAMISÉ, REVIGORÉ ET INTENSIFIÉ
AFIN DE MENER UNE VIE CHRÉTIENNE ET UNE VIE D'ÉGLISE QUI
VAINQUENT POUR POURVOIR AU BESOIN ACTUEL DE DIEU ET
POUR MENER À BIEN LE DÉPLACEMENT DU SEIGNEUR AUJOURD'HUI**

Message 1

**Être ravivé afin de vivre
une vie chrétienne normale pour la voie prescrite par Dieu**

Lecture biblique : Ha 3.2a ; Os 6.2 ; Jg 5.31b ; Pr 4.18 ; He 10.22 ; 1 Jn 1.9 ; Ps 119.147-148 ;
Rm 10.12b-13 ; Ep 6.17-18 ; Tt 3.5 ; 2 Co 4.16 ; 1 Tm 4.6-7

- I. **Il y a toujours eu une aspiration parmi le peuple de Dieu d'être ravivé—Ha 3.2 ; cf. Os 6.2 :¹**
- A. Depuis la chute de l'homme, dans toute la création se trouve une aspiration pour le réveil ; toutes les choses qui sont sous l'esclavage de la corruption à cause de la chute aspirent à être ravivés—Rm 8.19-22.
 - B. Le besoin universel pour le réveil ne peut être comblé que par Christ et en Christ :
 - 1. Seulement Christ, qui fut ressuscité le troisième jour est la puissance de renouvellement ; la réalité du troisième jour est la personne du Christ ressuscité avec la réalité du réveil—1 Co 16.3-4.
 - 2. Le Christ pneumatique est l'élément de réveil auquel toute la création aspire ; pour tout l'univers et pour toute l'humanité, Christ est la réalité du troisième jour—Jn 11.25 ; 1 Co 15.45b.
 - C. Afin d'être ravivé, nous devons jouir de Christ—Mt 3.1b ; 4.2 ; Ag 2.7a ; Mt 26.26-29 ; He 7.22.
 - D. La manière de faire l'expérience du réveil est de contacter Christ en nous repentant et en confessant nos péchés, échecs et ténèbres, ainsi entrant en Lui comme la résurrection—Es 57.15.
- II. **Le réveil est une loi de la vie spirituelle :²**
- A. Les réveils dans notre vie spirituelle ont la même fonction que le métabolisme d'un animal ou d'une plante ; par exemple, la croissance continue d'un arbre dépend des cycles saisonniers du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver.
 - B. La croissance spirituelle authentique dépend du renouvellement de la vie intérieure ; ce renouvellement est un réveil.
 - C. Si nous comprenons la loi du réveil et touchons le secret des réveils, il sera facile pour nous de faire l'expérience d'un réveil :
 - 1. Le réveil n'est pas une expérience une fois pour toutes ; chaque réveil se terminera et nous entrerons dans une période d'insatisfaction ; ensuite, nous découvrirons un autre aspect de notre condition naturelle, une autre faiblesse naturelle.
 - 2. Cette faiblesse nous fera voir une caractéristique particulière de Christ et nous donnera l'expérience de Lui selon cette caractéristique ; par conséquent, nous serons

¹ Life-Study of the Minor Prophets, msg. 35, pp. 219-225.

² CWWL, 1960, vol. 2, "The Law of Revival," ch. 3, pp. 383-390.

ravivés de nouveau et nous connaissons Christ, ferons l'expérience de Lui et Le gagnerons davantage.

III. Dans le recouvrement du Seigneur nous avons besoin d'un réveil authentique et vrai :³

- A. Pour la révélation que le Seigneur nous a donné, qui est tellement élevée et profonde, Il a besoin d'un modèle, un peuple collectif pour être suscité par Sa grâce à travers ce point culminant de la révélation divine pour mener une vie qui correspond à cette révélation.
- B. « Tous les anciens et les collaborateurs devraient poursuivre cette réalité afin qu'ils soient formés dans un modèle par le Seigneur, un modèle qui vit dans l'économie de Dieu. De cette manière, ils deviendront un tel modèle, ainsi que leurs églises. C'est ce que j'appelle le réveil authentique »—*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 1, "Living a Life According to the High Peak of God's Revelation," p. 198.
- C. Un réveil est toujours la pratique, la mise en pratique, de la vision que les personnes ont vue :⁴
 - 1. Notre pratique devrait être de mener la vie d'un homme-Dieu en réalisant la puissance de la résurrection de Christ de prendre Sa croix comme Il l'a fait, d'être crucifié, d'être rendu conforme à Sa mort, de vivre la vie d'un Autre à chaque jour—Ph 3.10 ; 1.21 ; Gal 2.20.
 - 2. « Si nous pratiquons ce que nous avons entendu, un modèle sera édifié spontanément. Ce modèle sera le plus grand réveil dans l'histoire de l'église. Je crois que ce réveil ramènera le Seigneur »—p. 204.
 - 3. « Je vous encouragerai d'essayer fidèlement de pratiquer de mener la vie d'un homme-Dieu en Le contactant en invoquant Son nom, priant-lisant Sa parole vivante, priant sans cesse, ne pas éteindre l'Esprit et ne pas mépriser les prophéties.

IV. Un sujet vital qui est crucial à la pratique de la vie d'église dans la voie prescrite par Dieu est notre vie du réveil matinale et de victoire quotidienne—Ha 3.2a ; Os 6.2 ; Jg 5.31b ; Pr 4.18 :⁵

- A. Le sujet du réveil matinal correspond à la loi naturelle de Dieu dans la création :⁶
 - 1. Dieu créa l'univers pour qu'il y ait le lever du soleil à chaque vingt-quatre heures ; chaque jour nous avons besoin d'un « lever du soleil » et ce lever du soleil est un réveil—*Hymns*, #554.
 - 2. Le réveil chrétien ne se passe pas dans l'après-midi ou au coucher du soleil, mais pendant le matin :⁷
 - a. La vie chrétienne n'est pas un coucher du soleil ; elle est plutôt l'aube du soleil—Jg 5.31 ; Pr 4.18 et la note 1.
 - b. En tant que chrétiens, nous devrions suivre le soleil pour être ravivés et pour avoir un nouveau commencement chaque matin ; ensuite nous devrions continuer de nous lever et de briller de plus en plus fort jusqu'au plein jour.
- B. Être ravivé revient simplement à être touché par le Seigneur de nouveau ; à chaque fois que le Seigneur nous touche, nous sommes ravivés—Ps 80.18 ; 85.6 ; Es 57.15 ; Os 6.1-3.

³ CWWL, 1994-1997, vol. 1, "Living a Life According to the High Peak of God's Revelation," ch. 4, p. 196.

⁴ CWWL, 1994-1997, vol. 1, "Living a Life According to the High Peak of God's Revelation," ch. 5, pp. 200-205.

⁵ The Exercise and Practice of the God-ordained Way, Message 28, pp. 279-280.

⁶ Life-study of the Minor Prophets, Message 35, p. 220.

⁷ The Organic Practice of the New Way, Chapter 4, pp. 49-50.

- C. Passer un temps corporatif pour lire la Parole, comme dans une vivification matinale corporative est bénéfique ; néanmoins, contacter le Seigneur de manière privée et personnelle en lisant la Parole est plus important—Ct 1.2-4.⁸
- V. **Nous devons entrer dans un nouveau réveil en parvenant au point culminant de la révélation divine, vivre la vie d'un homme-Dieu, et paître les personnes selon Dieu :**
- A. « J'espère que les saints dans toutes les églises à travers la terre, surtout les collaborateurs et les anciens, verront cette révélation et se lèveront pour prier que Dieu nous donne un nouveau réveil—un réveil qui n'a jamais été vu dans l'histoire »—*Life-Study of 1 & 2 Chronicles*, p. 15.
- B. « Nous devrions tous déclarer que nous voulons mener la vie d'un homme-Dieu. Finalement, les hommes-Dieu seront les vainqueurs, le Sion au-dedans de Jérusalem. Cela amènera un nouveau réveil qui n'a jamais été vu dans l'histoire, et cela clôtura l'âge »—*Life-Study of 1 & 2 Chronicles*, p. 28.
- C. « J'espère qu'il y aura un réveil authentique parmi nous en recevant ce fardeau de paître. Si toutes les églises reçoivent cet enseignement pour participer dans les soins pastoraux merveilleux de Christ, il y aura un grand réveil dans le recouvrement »—*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 5, "The Vital Groups," p. 92.

Extraits du ministère :

UN NOUVEAU RÉVEIL EN MENANT LA VIE D'UN HOMME-DIEU

Mon fardeau dans ce chapitre porte sur un nouveau réveil. Nous avons besoin d'un nouveau réveil, un réveil qui ne s'est jamais produit dans l'histoire. Dans l'histoire de l'église, il y eut un bon nombre de réveils. La Réforme à l'époque de Martin Luther peut être considéré comme un réveil. Toutefois, ce réveil fut un mélange. Après la Réforme, plusieurs petits réveils eurent lieu. Parmi ces réveils, les églises privées, telles que l'Église Baptiste, l'Église Presbytérienne et l'Église Méthodiste, furent produites. Dans la dix-huitième siècle un grand réveil fut amené par Comte Zinzendorf avec les Frères Moraves. Ce réveil inclut la pratique de la vie d'église adéquate jusqu'à un certain point. Un siècle plus tard, les Frères furent suscités en Grande-Bretagne. Le réveil qu'ils amenèrent fut amélioré et plus grand que celui sous Zinzendorf. Watchman Nee considéra le réveil des Frères comme un accomplissement de l'église à Philadelphie dans Apocalypse 3, et D. M. Panton, un élève de Robert Govett, dit que l'influence du réveil des Frères fut plus grande que celui de la Réforme de Luther. La différence était que la Réforme de Luther fut beaucoup propagée, mais le réveil des Frères fut l'opposé. Ne pas vouloir faire étalage, les Frères préféraient se cacher. Parmi eux se trouvaient de nombreux grands enseignants, y compris John Nelson Darby et William Kelly. Aujourd'hui, c'est difficile de trouver une photo d'un des enseignants des Frères. Le réveil des Frères fut presque comme le soleil qui brille à midi, mais il durera que peu de temps. Vers la fin de la Première Guerre Mondiale, les Frères furent divisés dans plus de mille divisions. À cette époque, le soleil se coucha sur le réveil des Frères. Au commencement du vingtième siècle, le réveil gallois eut lieu. C'était très prédominant mais seulement pendant une courte période.

Ensuite le Seigneur alla en Chine. Comme frère Nee a dit, pour l'avance du Seigneur, Chine était une terre vierge non touché complètement par la chrétienté déformée. Frère Nee me dit en privé que le Seigneur était forcé d'aller de l'Europe et de l'Amérique en Chine pour prendre un pays vierge pour commencer quelque chose de nouvelle de la troisième décennie du siècle présent. De Chine le recouvrement s'est propagé à travers la terre, et c'est ici avec nous

⁸ Crucial Principles for the Proper Church Life, Chapter 1, p. 23.

aujourd'hui. De quelle sorte de réveil s'agit-il ? Un réveil est toujours la pratique, la mise en pratique, de la vision que les personnes ont vue. Martin Luther a vu une vision concernant la justification par la foi, et il commença à pratiquer ce qu'il a vu. La Réforme sortit de cette pratique. Zinzendorf a vu quelque chose de l'unité de l'église, et il pratiqua ce qu'il a vu. À son époque, plusieurs groupes de croyants souffraient la persécution par l'Église catholique et les églises de l'état dans l'Europe du Nord. Plusieurs de ces croyants persécutés se sont enfuis au domaine de Zinzendorf à Saxe en Allemagne du sud, et Zinzendorf les accueillit. Après qu'ils sont arrivés, ils se disputaient des différences doctrinales. Un jour du Seigneur, Zinzendorf les rassembla et les convainquit d'arrêter leurs disputes. Ils ont signé un accord de garder l'unité parmi eux et de mettre de côté leurs différences dans leurs doctrines et leurs milieux religieux. Ce jour-là, l'histoire nous dit, alors qu'ils prenaient part à la table du Seigneur, ils eurent l'expérience du déversement de l'Esprit. Par cela, ils étaient tous ravivés. Nous devons considérer cela comme une sorte de réveil de la vie d'église.

LE BESOIN D'UN RÉVEIL DANS LE RECOUVREMENT DU SEIGNEUR AUJOURD'HUI

Quel type de réveil avons-nous aujourd'hui ? En d'autres termes, quel type de modèle a été suscité parmi nous ? En règle générale, un réveil devrait toujours être la mise en pratique de la vision que nous avons vue. Cependant, depuis que je suis arrivé dans le recouvrement, j'ai surveillé la situation. Depuis l'époque de frère Nee jusqu'à aujourd'hui, pendant soixante-douze ans, notre pratique n'a jamais été à la hauteur de la vision que nous avons reçue du Seigneur. Frère Nee a insisté sur deux choses : Christ comme vie pour produire l'église et l'église comme le Corps du Christ pour exprimer Christ. Mais, malheureusement, les étrangers n'étaient pas les seuls à ne pas savoir ces choses ; même parmi les collaborateurs du Frère Nee, qui étaient mes contemporains, très peu sont entrés pleinement dans la réalisation de ces deux sujets. Sans parler de la question du Corps de Christ, ils ne voyaient même pas la question de Christ comme vie pour nous. Ils mettaient l'accent sur des questions telles que la sortie des dénominations, le baptême par immersion, le fait de se couvrir la tête, et la manière de pratiquer la table du Seigneur. En 1934, j'ai reçu une lettre du frère Nee disant que nous ne mettions pas l'accent sur la sortie des dénominations, sur le baptême par immersion, sur se voiler la tête ou sur la pratique de la table du Seigneur. Il a ajouté qu'à partir de ce jour, quiconque prêchait et enseignait uniquement ces quatre choses n'était pas notre collaborateur. Il a dit que la vision que nous avons reçue du Seigneur concernait Christ comme notre vie pour produire l'église, non pas comme une organisation mais comme un Corps, un organisme, pour exprimer Christ. C'est, disait-il, ce que nous avons vu, et c'est ce que nous devons prêcher et enseigner. Frère Nee a écrit ces mots douze ans après le début du recouvrement en Chine en 1922.

Depuis le début de mon ministère jusqu'à aujourd'hui, j'ai publié de nombreux livres sur la vision que nous avons eue. Au fil des ans, en Chine continentale, à Taiwan, en Asie du Sud-Est et en Occident aujourd'hui, notre pratique n'a jamais été à la hauteur de ce que nous avons vu.

LE SOMMET DE LA RÉVÉLATION DIVINE

Au cours des dix dernières années, le Seigneur nous a montré Son économie. D'après mon étude de l'histoire de l'église et des biographies de nombreux saints, je dirais qu'avant 1984, l'économie éternelle de Dieu, en tant que réalité et centre de la Bible, n'a jamais été perçue par le peuple de Dieu aussi pleinement qu'elle l'est parmi nous aujourd'hui. À ma connaissance,

aucun autre livre n'a souligné que l'économie éternelle de Dieu a Christ comme centre et réalité, avec Son Corps, le Corps organique de Christ, comme l'organisme du Dieu trinitaire.

Aujourd'hui nous sommes arrivés à ce sommet de la divine révélation divine de Dieu. Je dirai même qui nous sommes parvenus au point culminant de la révélation divine dans toute la Bible. C'est la révélation divine découverte par les croyants à travers les derniers vingt siècles. Selon ma connaissance, la première révélation divine découverte par les pères de l'église fut la révélation du Dieu trinitaire. Dans la première partie de la Bible, l'Ancien Testament que les Juifs avaient, c'est difficile de trouver quelque chose concernant le Dieu trinitaire. L'Ancien Testament emploie les titres divins : *Elohim* (Gn 1.1, 26), *Jéhovah* (2.4; Ex 3.13-15) et *Adonai* (Gn 15.2 ; Ex 4.10) en faisant référence à Dieu. L'Ancien Testament mentionne également l'Esprit de Dieu (Gn 1.2). Puis, dans le Nouveau Testament, il y en a Un qui s'appelle Jésus-Christ (Mt 1.1). Qui est Celui-ci ? Est-Il Jéhovah ? Est-Il Dieu ? Si nous disons que Jésus-Christ est Dieu, les Juifs considéreront cela comme un blasphème (Jn 10.33). Comment un Nazaréen pourrait-Il être Dieu ? Nous pouvons dire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Cependant, dans l'Ancien Testament, nous ne trouvons pas le titre divin de *Fils de Dieu*. Bien que 2 Samuel 7.14 dise que Dieu a un Fils, faisant référence à Christ, les rabbins juifs ne comprennent pas cette parole.

Après la rédaction du Nouveau Testament, le premier groupe d'étudiants de la Bible après les apôtres fut les pères de l'église. Ils ont découvert que le Dieu trinitaire existe dans la Bible, car dans Matthieu 28.19, le Seigneur Jésus a dit à Ses disciples : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Le Seigneur Jésus n'a pas dit à Ses disciples de baptiser les gens au nom d'Elohim, de Jéhovah ou d'Adonai, mais au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Avant cette époque, le Seigneur ne pouvait pas prononcer une telle parole, car avant Sa résurrection, l'Esprit n'était pas encore (Jn 7.39) ; c'est-à-dire que l'Esprit n'était pas encore parachevé. Le Seigneur a prononcé cette parole dans Matthieu 28.19 après Sa résurrection, alors qu'Il restait avec Ses disciples pendant quarante jours avant Son ascension. Avant la résurrection du Seigneur, non seulement l'Esprit n'était pas encore parachevé, mais même le Fils premier-né de Dieu ne l'était pas encore (Ac 13.33 ; Rm 8.29). Avant Sa résurrection, le Seigneur Jésus était le Fils unique (Jn 1.18 ; 3.16). Même cela, les Juifs ne le savaient pas. Ils avaient Ésaïe 7.14 et 9.6 et avaient sans doute lu et relu ces versets, mais aucun des Juifs ne les comprenait. Ésaïe 7.14 dit : « Voici que la jeune fille est enceinte, / Elle enfantera un fils / Et lui donnera le nom d'Emmanuel » et 9.6 dit : « Un fils nous est donné, / ...On l'appellera / ...Dieu puissant, / Père éternel. » Dans Ésaïe 9.6 le Fils et le Père sont tous les deux mentionnés, mais les Juifs ne pouvaient pas comprendre cela. Ils ne pouvaient pas mettre les morceaux du casse-tête ensemble. Lorsque les pères de l'église ont lu toutes ces choses dans les Écritures, ils les considéraient et finalement ont inventé un mot en latin : *triune*. *Tri* signifie « trois » et *une* signifie « un ». La phrase *le Dieu trinitaire* signifie « le Dieu trois-un ». Dieu est le Dieu unique (1 Co 8.4, 6 ; Rm 3.30 ; 1 Tm 2.5 ; Dt 4.35, 39) ; par conséquent, Il est un. Cependant, Il est le Père, le Fils et l'Esprit ; de ce fait, Il est trois. Donc, Dieu est trois-un ; trinitaire. Les pères de l'église ont découvert ce fait.

Des siècles plus tard, Martin Luther fit une autre découverte. Luther vit la vérité de la justification par la foi (Rm 3.28). Il découvrit que le salut n'est pas par les œuvres mais par la foi. Après cela, beaucoup d'autres étudiants de la Bible firent plus de découvertes. Toutefois, avant nous, personne n'a découvert l'économie de Dieu avec Christ comme sa centralité et son universalité et toute sa réalité. Ce n'était que jusqu'au dix derniers ans que nous avons mis toutes ces découvertes ensemble pour nous donner une image complète de l'économie de Dieu. C'est le point culminant de la révélation divine.

MENER LA VIE D'UN HOMME-DIEU SELON LE POINT CULMINANT DE LA RÉVÉLATION DIVINE

Puisque nous avons un tel point culminant de la révélation divine, nous devons mettre en pratique ce que nous avons vu. Notre pratique aura un succès, et ce succès sera un nouveau réveil – le réveil le plus élevé et probablement le dernier réveil avant le retour du Seigneur. Comme j'ai dit dans le chapitre précédent, nous avons besoin d'un modèle. Je ne veux pas dire que seulement quelques individus devraient devenir un modèle. Je veux dire que nous avons besoin d'un modèle corporatif, un Corps, un peuple qui mène la vie d'un homme-Dieu. Dès aujourd'hui, notre pratique devrait être celle de vivre la vie d'un homme-Dieu en réalisant la puissance de la résurrection de Christ pour prendre Sa croix comme Il l'a fait, pour être crucifié, pour être rendu conforme à Sa mort, pour vivre chaque jour la vie d'un Autre (Ph 3.10 ; 1.21 ; Gal 2.20). Notre vie, notre moi, notre chair, notre homme naturel et notre tout furent déjà amenés à la croix par Lui. Maintenant nous Le vivons, donc nous devons demeurer dans Sa crucifixion pour être rendu conforme au moule de Sa mort à chaque moment en chaque partie de notre vie. Cela nous fera Le vivre spontanément comme la résurrection (Jn 11.25). C'est la vie d'un homme-Dieu.

Telle devrait être et telle doit être la pratique de notre église à partir d'aujourd'hui. Sinon, nous pratiquons quelque chose en vain. Notre pratique n'est pas simplement d'avoir une vie d'église dans laquelle tout est conforme à la Bible, une vie d'église dans laquelle nous baptisons les gens par immersion, abandonnons les dénominations, pratiquons se couvrir la tête, et avons la table du Seigneur, absolument selon la Bible. Certains sont entrés dans le recouvrement à cause de ces pratiques. Ils apprécient notre vie de famille, les réunions d'église, et la façon dont nous formons nos jeunes. Cependant, ces choses ne devraient pas être le but de notre pratique. Le but de notre pratique devrait être de vivre la vie d'un homme-Dieu. C'est le but que nous devons atteindre.

Notre pratique ne consiste pas à vivre la vie d'un quelconque homme naturel, bon ou mauvais. Notre pratique est de vivre la vie d'un homme-Dieu. Un homme-Dieu est un homme qui est régénéré et transformé pour ne faire qu'un avec Dieu, prenant Dieu comme sa vie, sa personne et son tout. Finalement, cet homme devient Dieu dans sa vie et sa nature, mais pas dans sa divinité. C'est un Dieu-homme. Dans le recouvrement aujourd'hui, nous devrions nous entraîner à vivre la vie d'un tel homme-Dieu. Cette vie est une vie de crucifixion par et dans et avec la résurrection. C'est une vie dans laquelle j'ai été crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais Lui qui vit en moi (Gal 2.20). Or, lorsqu'Il vit en moi, Il vit avec moi, de sorte que je vis avec Lui (Jn 14,19). Il vit avec moi, et je vis avec Lui. Nous vivons tous deux ensemble par moyen du mélange, un mélange de Dieu et de l'homme.

La vie de famille, la vie de mariage et la vie sociale les plus élevées découlent d'une telle vie. Cette vie est la vie de l'église et la vie du Corps de Christ. Une telle vie est la réalité du Corps de Christ. Une telle vie, comme celle de Jésus-Christ pendant Ses trente-trois ans et demi sur terre, nous sauve de toutes les choses négatives, des petites comme des grandes choses. Dans notre vie de couple, elle nous préserve de la séparation et du divorce. Dans l'église, il nous sauve des opinions, des divisions, du mépris, des critiques et des murmures. Dans cette vie, il n'y a pas de critique, pas de mépris, pas de partialité, pas de division, pas de dissension, pas d'opinion. Dans une telle vie, nous vivons la vie d'un homme-Dieu. Avec Lui tout est nouveau, tout est céleste, tout est divin, la divinité mêlée à l'humanité.

Partout où il y a division, il y a fornication spirituelle, l'idolâtrie, la glorification du moi et l'exaltation du moi. Sans l'exaltation du moi, il ne peut y avoir de division. Vivre la vie d'un

homme-Dieu nous sauve de toutes ces choses négatives. Vivre une telle vie, c'est vivre Christ (Ph 1.21), le modèle même de la vie d'homme-Dieu.

Chers saints, tel est mon fardeau. Nous devons tous vivre une telle vie – les plus âgés et les plus jeunes, les frères et les sœurs, les anciens et les saints ordinaires. Si nous le faisons, nous sommes fidèles à ce que nous avons entendu. Alors le Seigneur n'aura pas seulement un modèle individuel mais un modèle collectif. C'est le modèle que le Seigneur doit montrer au christianisme d'aujourd'hui, un modèle de ce que Son église devrait être.

Si nous vivons une telle vie, nous irons sûrement au contact des gens pour la prédication de l'évangile. Un groupe vital est un groupe de ce type de personnes. Les groupes vitaux ne doivent pas être pratiqués comme une formalité ; ils doivent être des groupes de personnes qui vivent une telle vie. Le fait que nous vivions la vie d'un homme-Dieu sauvera des personnes, édifiera d'autres personnes et édifiera les églises locales jusqu'à l'édification du Corps de Christ.

Si nous mettons en pratique ce que nous avons entendu, un modèle s'édifiera spontanément. Ce modèle sera le plus grand réveil de l'histoire de l'église. Je crois que ce réveil ramènera le Seigneur.

En conclusion, je vous encourage à essayer fidèlement de pratiquer la vie d'un homme-Dieu en Le contactant en invoquant Son nom, en lisant Sa parole vivante, en priant sans cesse, en n'éteignant pas l'Esprit et en ne méprisant pas les prophéties. Que le Seigneur nous bénisse avec Lui-même comme l'Esprit vivifiant afin que nous puissions Le toucher dans l'esprit mélangé par ces pratiques de vie. (CWWL, 1994-1997, vol. 1, "Living a Life According to the High Peak of God's Revelation," chap. 5, p. 199-205.)

Références et lecture supplémentaire :

1. *Life-Study of the Minor Prophets*, msg. 35.
2. *The Collected Works of Witness Lee, 1960*, vol. 2, "The Law of Revival," chs. 3-4.
3. *The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 1, "Living a Life According to the High Peak of God's Revelation," chs. 4-5.
4. *Life-Study of 1 & 2 Chronicles*, msg. 2.
5. *The Collected Works of Witness Lee, 1989*, vol. 3, "The Exercise and Practice of the God-ordained Way," chs. 28-29.
6. *The Collected Works of Witness Lee, 1989*, vol. 1, "The Organic Practice of the New Way," ch. 4.
7. *The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 48, "Messages for Building Up New Believers (1)," ch. 11.
8. *The Collected Works of Witness Lee, 1978*, vol. 3, "Crucial Principles for the Proper Church Life," ch. 1.